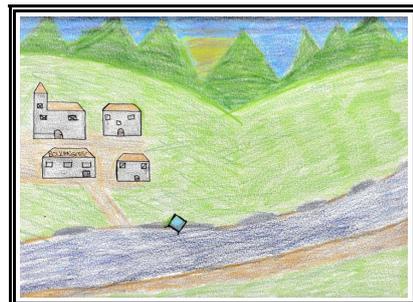
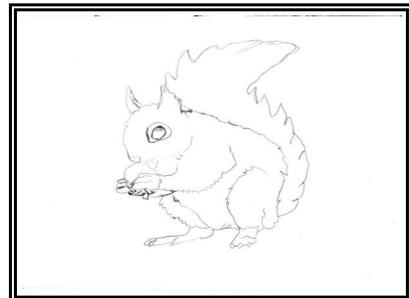
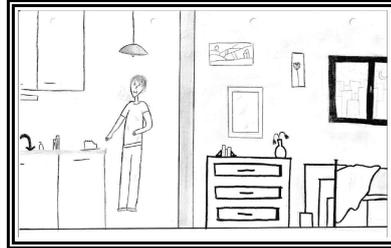
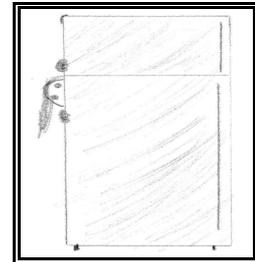
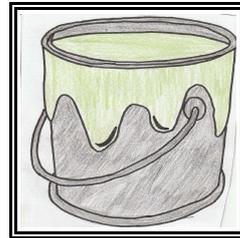
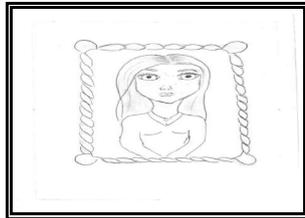
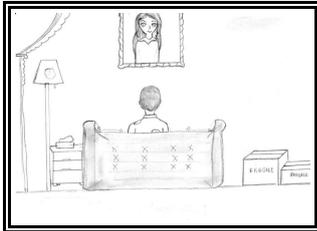
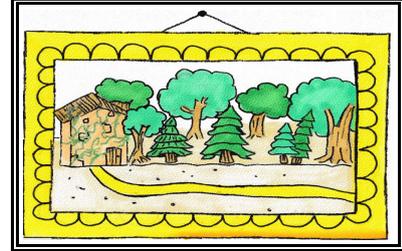
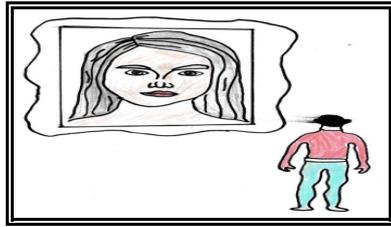
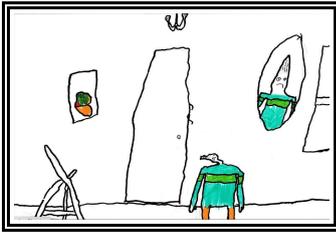


Nouvelles Fantastiques 4A et 4B 2023-2024 (Français)



SOMMAIRE

Nouvelles fantastiques 4A et 4B 2023-2024
(Collège Saint-Michel Belmont-sur-Rance)

Cette année, les élèves des deux classes de 4ème ont effectué un travail d'écriture par groupes dont l'objectif était d'imaginer une nouvelle fantastique avec le même point de départ : « un jeune peintre sans argent qui va être expulsé de son logement et qui vient d'acquérir un tableau dans une brocante.»

Voici une quinzaine d'histoires concoctées par les élèves, des nouvelles aussi différentes les unes que les autres. Bonne lecture à tous. Madame Arnold, professeur de français.

- **LA MALÉDICTION DU PORTRAIT** : Sahra Khemiri, Mya Fraissinet, Louca Simon, Ewan Josso (Gr1 4A) / **p.1-2**

- **LA FEMME DU TABLEAU** : Emilie Bousquet, Emma Hernandez, Violette Bec (Gr1 4B) / **p.3-6**

- **LE TABLEAU DU VAMPIRE** : Noham Blanc, Charlie Bec, Ismaël Fargère (Gr2 4A) : **p.7-9**

- **LE POT DE PEINTURE** : Zoé Bodirot, Emma Bernat, Justine Saint (Gr2 4B) : **p.10-12**

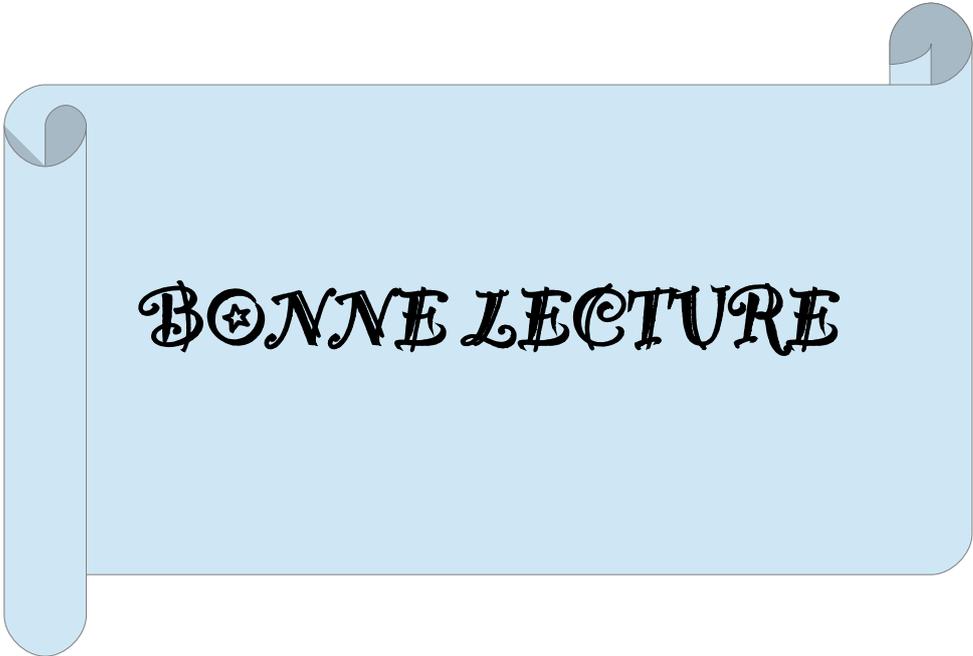
- **LE TABLEAU QU'IL NE FALLAIT PAS ACHETER** : Loris Alinat, Léo Pintassilgo, Tanguy Prieu (Gr3 4A) : **p.13-14**

- **LE TABLEAU HANTÉ** : Luce Puech, Elisa Gauffre, Dorian Surowiec (Gr3 4B) : **p.15-16**

- **LE TABLEAU INSOLITE** : Aure Nespoulous, Zoé Pages, Flora Bernat (Gr4 4A) : **p.17-19**

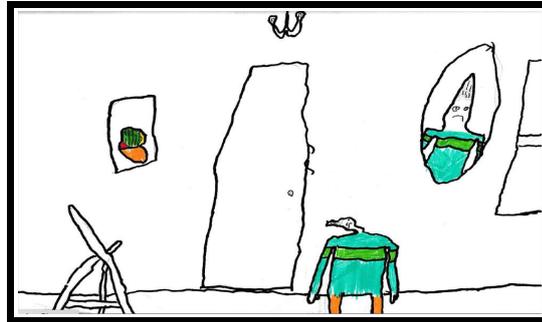
- **LE RAVUS MONSTER** : Ylian Berthelet, Enzo Milhau, Dorian Cambon (Gr4 4B) : **p.20-21**

- **L'ÉTRANGE TABLEAU** : **Malorie** Tenedos, **Marilou** Carrasco, **Carlina** Singama (*Gr5 4A*) : **p.22-25**
- **LE TABLEAU MAUDIT** : **Chloé** Roques, **Léa** Moutou, **Maëlys** Buisson, **Carmen** Milhau (*Gr5 4B*) : **p.26-31**
- **LE TABLEAU FANTASTIQUE** : **Dylan** Darfeuille, **Elsa** Alingrin, **Alicia** Barbe (*Gr6 4A*) : **p.32-33**
- **LE KAKOU KAKOU** : **Henri** Trebosc, **Lucas** Teixeira, **Gaya** Kassous, **Noa** Irr-Huet (*Gr6 4B*) : **p.34-35**
- **LE TABLEAU MYSTÉRIEUX** : **Benjamin** Romiguier, **Zoé** Bes, **Théo** Bernat (*Gr7 4A*) : **p.36-37**
- **LE TABLEAU ENVOÛTANT** : **Jules** Crozet, **Marius** Reyssie, **Elyott** Bourgeois, **Dylan** Carmona (*Gr7 4B*) : **p.38-39**
- **LE TABLEAU ENSORCELE** : **Yoan** Traore, **Séline** Commeignes, **Aurélien** Bel (*Gr8 4A*) : **p.40-41**



BONNE LECTURE

La Malédiction du Portrait

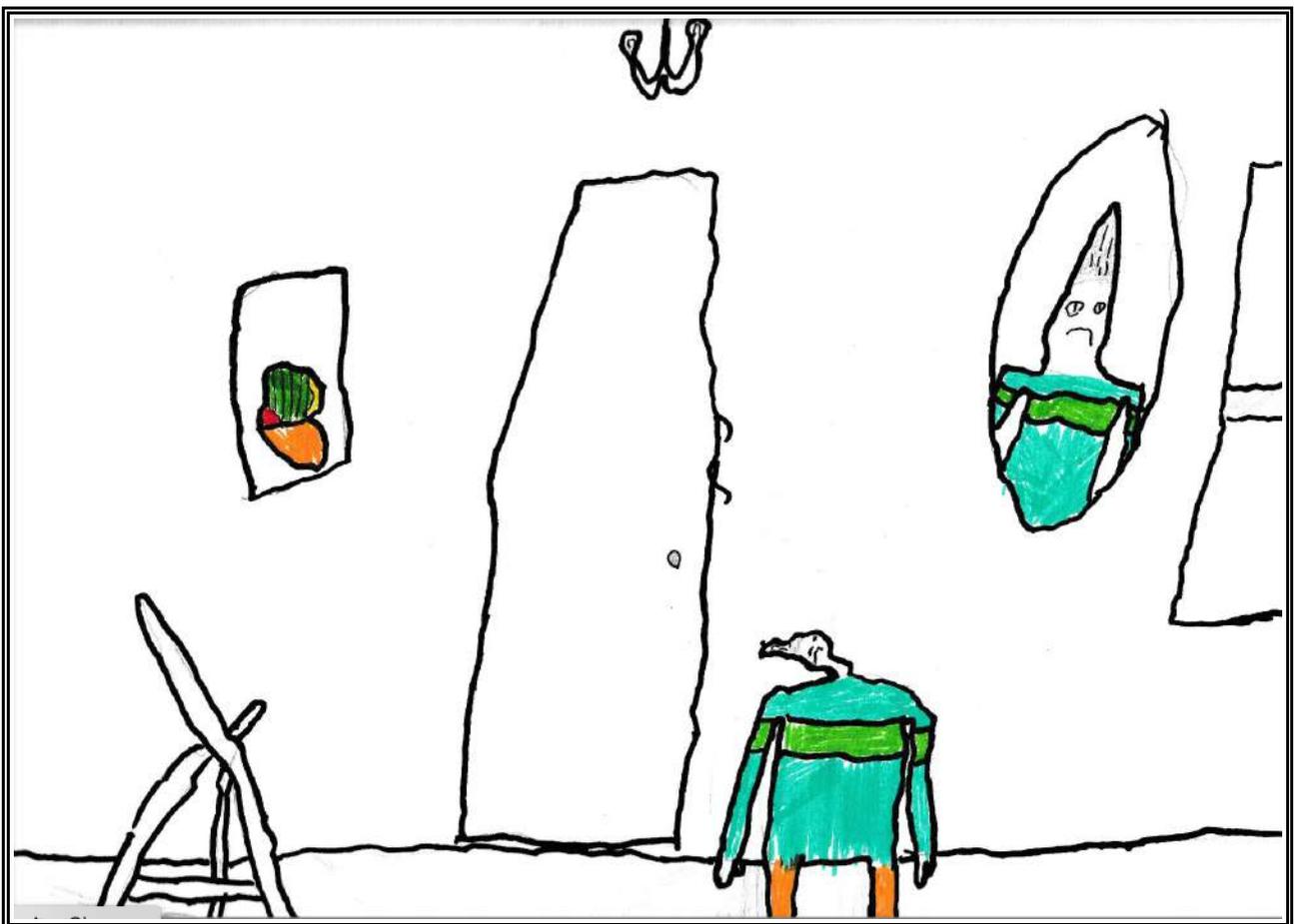


J'étais un jeune peintre sans argent et sur le point d'être expulsé de mon foyer. Dans un bric-à-brac du marché, je tombai en arrêt devant un tableau représentant un portrait. Je l'achetai pour quelques sous, l'emportai chez moi, le nettoyai, puis j'allai me coucher. Je n'arrivai pas à m'endormir et soudain, un étrange phénomène se produisit. Je me levai de mon lit pour aller dans le couloir quand je vis que le tableau que je venais d'acheter était tombé au sol. Je le raccrochai au mur lorsque je me rendis compte que le portrait avait l'apparence du vendeur. Mes yeux s'écarquillèrent, et je décidai alors d'aller rendre le tableau au vendeur. Ensuite, je retournai me coucher, mais je ne pus fermer l'œil de la nuit.

Le lendemain, je pris le tableau et partis en direction du bric-à-brac. J'arrivai dans la boutique quand j'appris que le vendeur était mort d'une cause inconnue. Je décidai donc de rentrer chez moi et de faire des recherches à propos des anciens propriétaires du tableau, et j'appris que tous les propriétaires du tableau étaient morts d'une cause inconnue. Je compris tout de suite que c'était mon tour, que j'allai mourir sous peu. N'importe qui à ma place aurait paniqué, mais moi, je ne stressais pas le

moins du monde. Je n'avais pas d'argent et j'étais sur le point d'être expulsé de chez moi, donc, j'ai juste accepté la mort. Je raccrochai le tableau au mur et je décidai de peindre. C'était ma passion après tout ! Plus les jours avançaient plus le portrait prenait mon apparence.

Un jour, pourtant je commençais à suffoquer. Je n'arrivais plus à respirer ; je me tordais au sol, je criais et je souffrais jusqu'à ma mort. Le tableau, quant à lui, avait totalement pris mon apparence. Un ami à moi décida de prendre le tableau afin d'avoir un souvenir de moi. Serait-il la prochaine victime du portrait ?



Sahra, Mya, Louca, Ewan : classe de 4°A

La Femme du Tableau



J'étais un jeune peintre sans argent, qui allait être expulsé de son logement. Je n'arrivais pas à m'endormir... J'allumais donc une bougie, afin d'aller chercher mes somnifères, car il n'y avait pas d'électricité ce jour-là, quand soudain, un étrange phénomène se produisit.

Je remarquai que certains détails avaient changé sur le portrait que j'avais acheté l'après-midi même et qui représentait une jeune femme à la chevelure d'un noir intense. Son pull semblait avoir vieilli, et il était usé par le temps. Je pensai que ces détails étaient dus aux ombres qui étaient projetées sur les murs par la bougie. Je décidai donc d'aller me recoucher, car je ne me sentais pas bien.

Le jour suivant, je me réveillai et je constatai que mes maux de tête n'avaient point cessé durant mon sommeil qui avait été de courte durée. En allant chercher un café, je marquai une pause devant le fameux tableau qui me semblait encore différent depuis la veille. Je n'y fis point attention, et me dis que cela devait être dû à mes maux de tête. Je descendis dans le parc en bas du bâtiment, pour essayer de trouver un peu d'inspiration.

Arrivé au parc, je m'assis sur un banc et je contemplai le paysage qui m'entourait. Pris d'un malaise, je m'endormis sur ce banc. Ce ne fut que quelques heures plus tard, lorsque la nuit commençait déjà à tomber, qu'une femme vint me réveiller : elle était grande et son visage me paraissait familier. Tout étourdi, je repris donc le chemin de mon logement.

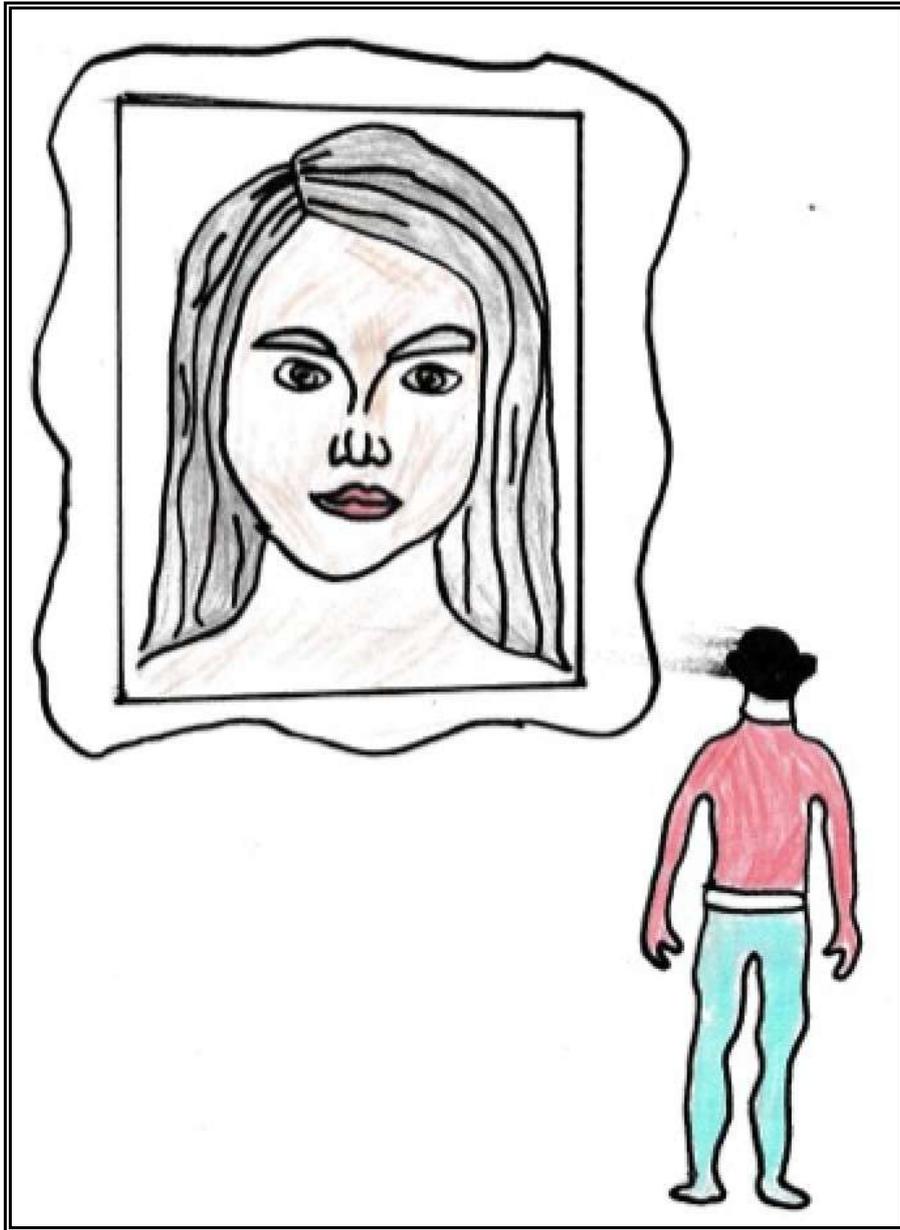
Une fois rentré chez moi, je constatai que la femme que je venais de voir ressemblait étrangement à celle du portrait. En me rapprochant du tableau, je remarquai que le pull de la femme ressemblait singulièrement à celui que portait la dame qui m'avait réveillé un peu plus tôt.

Le lendemain, après avoir peu dormi, je constatai que le tableau avait encore une fois changé. A cause de ce portrait, je n'avais pas l'esprit tranquille. Je décidai donc de faire mon ménage de printemps et j'ouvris le placard de ma chambre. J'y découvris, estomaqué, le fameux portrait qui représentait jadis une jeune femme. Mais je vis avec stupeur que celle-ci avait énormément vieilli au point que je ne la reconnaissais presque pas. Les quelques cheveux qui lui restaient étaient blancs et des rides s'étaient creusées sur son visage.

Une semaine plus tard, alors que j'avais décidé de le vendre, je sortis le tableau du placard et découvris avec effroi que la vieille femme avait disparu. Des tas de questions se bousculèrent alors dans ma tête.

Était-ce une simple hallucination ? Est-ce que je devenais fou ? Était-ce mon imagination qui me jouait des tours ? Qu'est-ce qui était arrivé à la jeune fille du tableau ? Est-ce que

c'était la même femme que celle que j'avais croisée au parc ?
Toutes ces questions allaient-elles trouver un jour une réponse ?





Emilie, Emma, Violette : classe de 4B

Le Tableau du Vampire



Dans mon lit, je pensais à ce tableau que j'avais acheté au marché. Ce tableau représentait un vieil homme avec de grandes canines ; on aurait dit un vampire. Le cadre était fait d'un vieux bois sculpté avec des symboles que je n'arrivais pas à décoder.

Pendant la nuit, je voulus grignoter quelque chose. Je traversai un petit couloir où le roi me laissait passer, pour me rendre dans la cuisine. Je voulus me couper du pain quand je me fis une petite entaille au niveau de l'index gauche. Comme mon doigt saignait, je voulus l'essuyer à l'aide d'un torchon qui était suspendu. Par mégarde, mon index toucha le tableau du vampire.

Après m'être soigné, je retournai dans mon lit. Je n'arrivais pas à dormir, car je sentis une odeur dans mon logement, comme du poisson moisi. Très fatigué, j'allai voir ce que c'était. Quand j'ouvris la porte, je vis qu'il y avait devant moi une grande masse; je vis les grandes canines d'un vampire qui me souriait. Tout de suite, je me dis que c'était un cauchemar et je me tapai le visage pour me réveiller, mais non... c'était bel et bien la réalité...

« **J**e te choisis ! » dit la voix en m'effrayant. Au début, je ne comprenais pas pourquoi il me disait cela jusqu'à ce que le monstre m'explique que je l'avais délivré en mettant du sang sur son tableau. Pour me remercier, il m'épargnerait et me

donnerait l'immortalité si je le souhaitais. Il rajouta aussi qu'il voulait tuer le roi de France : mais pourquoi le tuer ?

Le vampire expliqua : « Il y a plus de cent ans, le roi m'a enfermé dans ce maudit tableau et a torturé toute ma famille avec la lumière du soleil jusqu'à ce qu'ils meurent devant mes yeux. Il a ensuite donné le tableau à un brocanteur où je suis resté pendant cent ans jusqu'à ce que tu m'achètes.

- D'accord, je comprends, mais je suis le peintre du roi et c'est le roi qui me donne la chance d'habiter ici et...

- Mais n'y a-t-il pas quelque chose que tu n'apprécies pas chez le roi ?

- Oui, il y a bien quelque chose... Quand je rate une peinture de lui, il me menace de me renvoyer et de m'expulser de mon logement qui me sert d'atelier.

- Ha ! tu vois... ce roi n'est pas si parfait !

- En plus, il y a peu de temps, j'ai entendu le roi dire à la reine qu'il voulait mettre ses menaces à exécution...

- Parfait, dit le vampire en faisant un rire maléfique. »

Le 25 octobre, à 20h30, nous décidâmes qu'il était temps de passer à l'action. Pour cela, nous entrâmes dans le château : moi, avec mes affaires de peintre, et lui, dans un grand sac où normalement je mettais mes tableaux.

J'appelai le roi qui allait se coucher et lui dit que je savais qu'il ne voulait plus de moi et lui demandai : « Puis-je faire un dernier portrait de vous ?

- D'accord, mais alors, à l'aube, tu partiras de Versailles.

- Oui mon seigneur. J'aimerais faire ce dernier portrait dans la galerie des Glaces.

- Excellente idée, dit le roi. »

Pour m'installer, je mis le sac où il y avait mon ami derrière le roi et je m'installai comme d'habitude, avec

mon chevalet. Avant cela, j'avais bien demandé au roi que ses gardes restent à l'extérieur de la salle afin que leur reflet ne me perturbe pas. Comme je peignai, le vampire sortit du sac et se rapprocha peu à peu du roi. Une odeur particulière fit se retourner le roi. À ce moment-là, le vampire lui sauta à la gorge et le tua. Discrètement, nous récupérâmes les attributs et les bijoux du roi. Pour fuir, nous jetâmes une corde par la fenêtre que j'avais pris soin de prendre dans mon sac et nous quittâmes Versailles dans la nuit. Je dis à mon ami : « Heureusement qu'on ne voit pas le reflet d'un vampire dans un miroir sinon le roi t'aurait vu et aurait appelé les gardes. » Mais à peine dit cela, ils entendirent la meute de chiens lâchée à leur poursuite...



Noham, Charlie, Ismaël: classe de 4[°]A

Le Pot de Peinture



J'étais un jeune peintre sans argent qui allait se faire renvoyer de son atelier qui me servait aussi de logement. Je passais devant une boutique, lors d'un marché, et fus très intrigué par un tableau et je décidai de l'acheter. Depuis ce jour, des choses étranges se passaient sans cesse.

Un soir, alors que je me reposai, j'entendis soudain un bruit. Je me levai de mon lit et je crus alors voir le tableau bouger. Je clignai des yeux et je vis que le tableau était à sa place, en parfait état.

Cet incident se reproduisit chaque jour de la semaine. Je me posais alors des questions sur ce tableau très étrange. En effet, depuis que j'avais acheté ce tableau, beaucoup de choses arrivaient :

- disparition d'objets ;
- apparition d'argent...

Un matin, le propriétaire de mon studio sonna à ma porte. J'eus très peur qu'il me dise de partir, car je n'avais pas payé mon loyer depuis deux mois. Mais il m'annonça que je pouvais rester autant de temps que je voulais, car je lui avais apparemment avancé le paiement de mon logement. Une fois seul, mon œil fut attiré par le tableau que je venais d'acheter.

L'angoisse monta en moi quand je me rendis compte que la dame qui y était peinte n'était plus là !

Je décidai pourtant d'aller me coucher, car il faisait nuit et je ne savais pas quoi faire. Le lendemain matin, je me réveillai en sursaut voyant qu'un pot de peinture était apparu sur ma table de chevet et que la femme du tableau était réapparue.

Je décidai de faire comme si de rien n'était arrivé et commençai à peindre avec le pot qui était sur ma table de nuit. J'adorais cette peinture, car elle donnait presque vie à mes tableaux.

Au départ, je ne voulais pas utiliser cet argent, mais au fur et à mesure qu'il apparaissait tous les deux jours, je me décidais à l'utiliser pour payer des modèles afin de les peindre.

Un après-midi, je commençai à peindre mon modèle avec mon pot de peinture. Quand j'eus terminé le portrait, je me rendis compte que le modèle avait disparu. La porte était ouverte, donc je supposai qu'il avait dû partir puisqu'il se faisait tard.

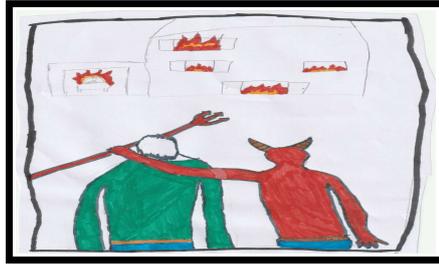
Je continuais donc à peindre des modèles lorsqu'une magnifique fille me rendit visite pour que je la peigne. Je lui dis que j'étais d'accord, à la seule condition que je me peigne à ses côtés. La jeune fille accepta. Quand j'eus fini le dernier détail de nos visages, je me sentis soudain plus lourd, comme anesthésié. Je ne me rendis même pas compte que mes yeux s'étaient fermés, et quand je les rouvris, je ne pouvais presque plus bouger. J'étais pétrifié, je ne pouvais presque pas bouger mes yeux. Je sentais juste une présence à côté de moi et il me sembla apercevoir une jeune fille puis je ne distinguais plus rien.

Où étais-je ? Que se passait-il ? Étais-je mort ou inconscient ? Était-ce réel ou irréel ? Je ne le savais pas !



Zoé, Emma, Justine : classe de 4B

Le Tableau qu'il ne fallait pas acheter



J'étais un jeune peintre sans argent. J'étais sur le point d'être expulsé de mon logement. Je venais d'acheter un tableau pour très peu de sous, mais je regrettais vite cet achat.

Le lendemain alors que je venais de me réveiller, je passai à côté de mon tableau et, stupéfait, je découvris plein d'argent autour du tableau. Je trouvais cela bizarre, mais grâce à cet argent je me dis que finalement je pourrais payer le loyer de ma maison.

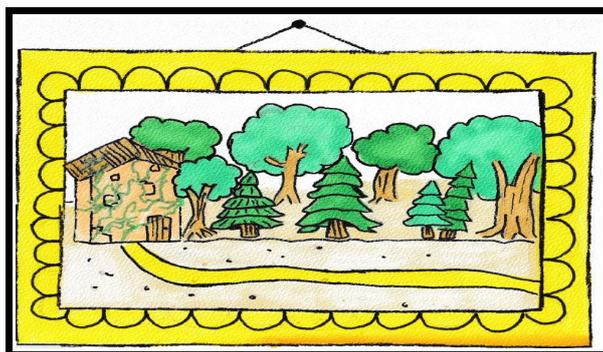
Trois jours passèrent. J'avais déjà gagné beaucoup d'argent et je pouvais retourner dans ma maison. J'avais acheté une villa ! Dans ma chambre, j'avais une photo de famille. Je la regardai attentivement lorsque quelque chose me perturba. Il manquait ma tante sur la photo ! Je ne comprenais pas. Plus tard, ma mère m'appela. Elle me dit que ma tante avait disparu. Je pris peur. Je me demandais où elle avait pu aller. J'avais l'impression que cela avait peut-être un rapport avec l'argent du tableau que j'avais accepté. Le soir même avant de m'endormir, je regardai ma photo de famille. Maintenant, il manquait mon papy. Pris d'angoisse, j'appelais ma mère. Elle pleurait et me dit que mon papy avait lui aussi disparu. Pris de colère, j'étais maintenant certain que c'était la faute de ce tableau maudit. Je pris le tableau et le mis dans ma cheminée. Je regardai le tableau brûler lorsque soudain une braise s'échappa de ma cheminée et se posa sur mon canapé. Et tout commença à brûler. Je sortis de ma maison en courant... Je regardai ma maison qui brûlait. J'étais triste pour ma

tante et pour mon papy. J'avais brûlé un objet du diable ! En acceptant l'argent, j'avais fait un pacte avec le diable. Je sentis quelque chose sur mon épaule : c'était le diable qui m'attendait !



Loris, Léo, Tanguy : classe de 4[°]A

Le Tableau Hanté



Un jour, un étrange phénomène se produisit...

Après avoir fermé mes yeux pendant de longues minutes, je n'arrivai point à dormir, alors, je décidai d'aller me promener dans un bois. Celui-ci était non loin de mon logement. Sur le chemin, j'eus le mauvais pressentiment que l'on me suivait, mais je me dis que mon imagination me jouait sûrement de tours, car, pour m'endormir, j'avais bu quelques verres d'alcool.

Donc en continuant mon chemin, je pris un sentier que je n'avais jamais vu auparavant dans ce bois. Il me paraissait extrêmement long, jusqu'au moment où, au bout du chemin, une maison apparut. Je ne l'avais jamais vue dans le coin. Je décidai donc d'y entrer. La maison était totalement abandonnée, le lierre dominait toute la façade de la maison. Soudain, un craquement de bois détourna mon attention.

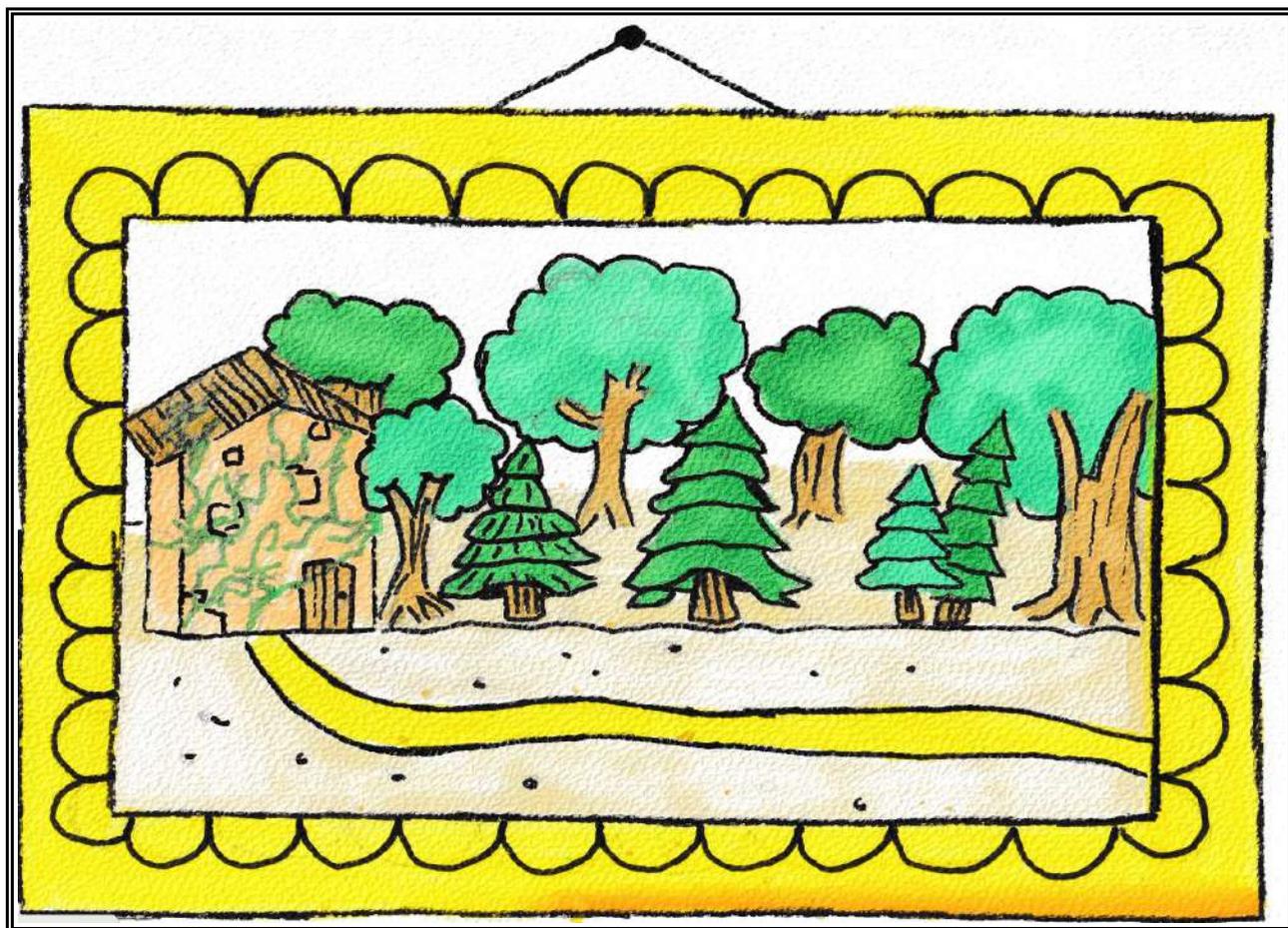
Une silhouette noire me fixait de ses yeux rouges injectés de sang. Elle avança vers moi pas à pas. Pris de panique, je courus me réfugier. La porte d'entrée donnait sur un hall qui menait à des escaliers en bois que je montai quatre à quatre.

J'entrai dans la pièce la plus proche pour me cacher de cette créature. Je m'assis dans la chambre pour réfléchir et me souvins que la maison dans laquelle je venais d'entrer se trouvait aussi sur un des tableaux de ma chambre.

En effet, un mois auparavant, alors que je me promenais dans une brocante, j'étais tombé sur un magnifique tableau orné d'un cadre en or et qui coûtait seulement cinquante euros. J'avais demandé au vendeur pourquoi le cadre était aussi peu cher, et il m'avait répondu que personne ne voulait l'acheter, car il était hanté. Ne croyant pas à ses sottises, je l'avais acheté, car c'était une très bonne affaire.

Un second craquement de bois me fit reprendre mes esprits. Celui-ci venait des escaliers. Je tournai la tête et là je vis que la silhouette noire qui se trouvait dans la forêt quelques minutes plus tôt était assise sur la seule chaise de la chambre, juste en face de moi. Était-ce un cauchemar ?

Mais où étais-je vraiment ? Des perles d'eau coulaient sur mon front et mon cœur battait à toute allure...



Luce, Elisa, Dorian : classe de 4B

Le Tableau Insolite



J'étais un jeune peintre sans argent sur le point d'être expulsé de mon logement qui me servait d'atelier. Un jour, dans un bric-à-brac du marché, je tombais en arrêt devant un tableau représentant un portrait. Je l'achetais pour quelques sous, l'emportais chez moi, le nettoyais puis allais me coucher. Je n'arrivai pas à m'endormir et soudain j'entendis un bruit dans le salon. Je me levai et allai voir. Je découvris alors la femme du tableau assise dans mon fauteuil. Je pensai que je rêvai, donc je revis la femme, à la même place. Elle avait des traits jeunes et élancés : elle était magnifiquement belle, elle avait les cheveux noirs et la peau cuivrée et satinée. Je tombais alors dans un amour merveilleux comme jamais je n'en avais connu. Bizarrement, je ne posais pas la question de comment elle était sortie du tableau.

Au bout d'une semaine, je me rendis compte que j'adorais vivre avec elle. C'était une femme riche, très riche. Elle me donna de l'argent pour payer mon loyer pour plusieurs mois. Mais quelque chose était particulièrement étrange : à chaque fois, que je faisais une activité avec elle, les choses tournaient mal.

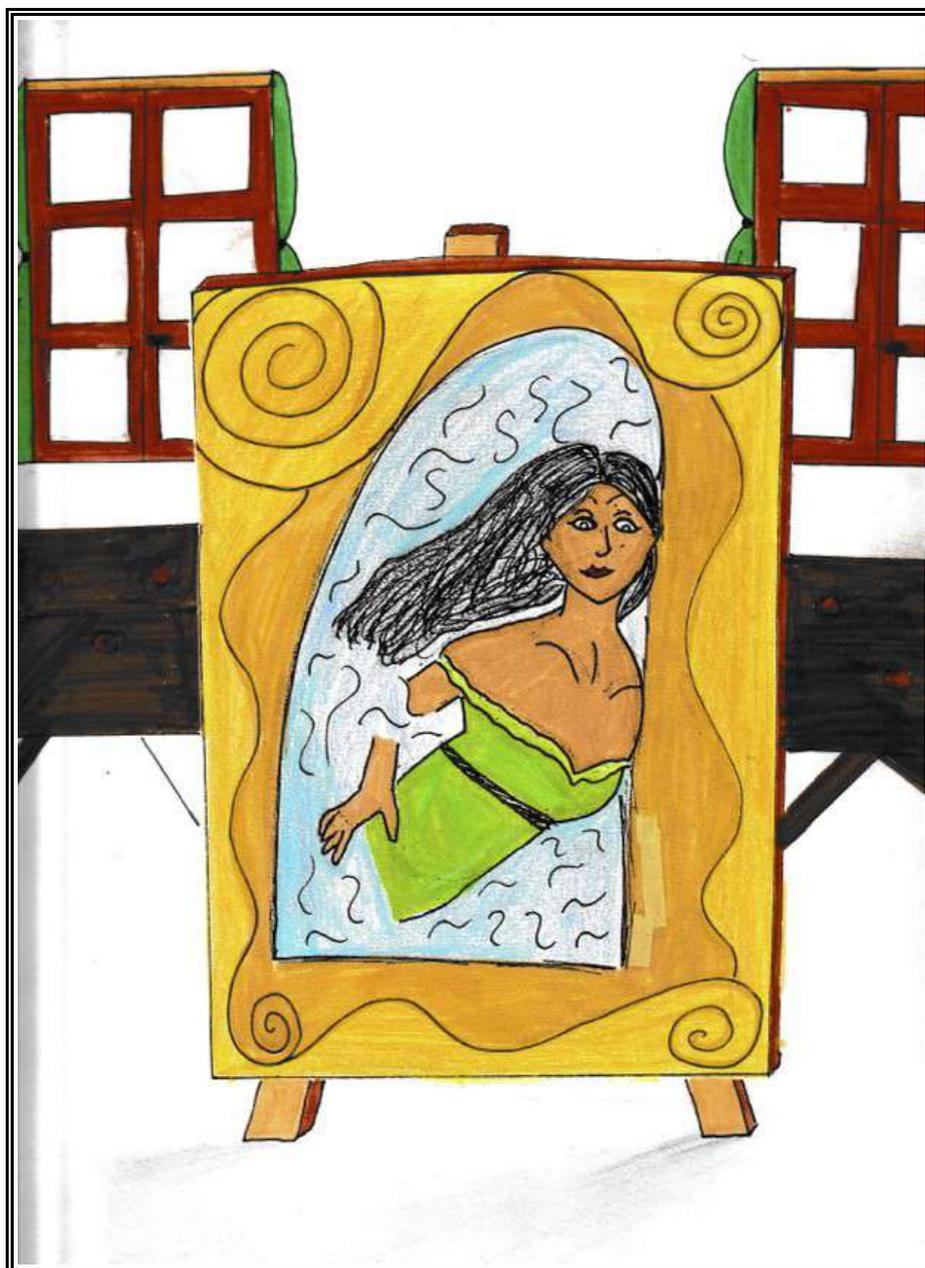
Nous avons par exemple essayé le parapente, mais la voile ne s'était pas ouverte et nous avons manqué de nous écraser au sol.

Les choses devenaient étranges. Parfois, j'avais l'impression de rêver ! Je commençais à avoir peur.

Un beau matin, je me levai, et je vis que dans le salon, à leur place habituelle (je précise qu'elle ne dormait pas avec moi) il n'y avait plus ni le tableau ni la femme. Je crus que mon imagination me jouait des tours !

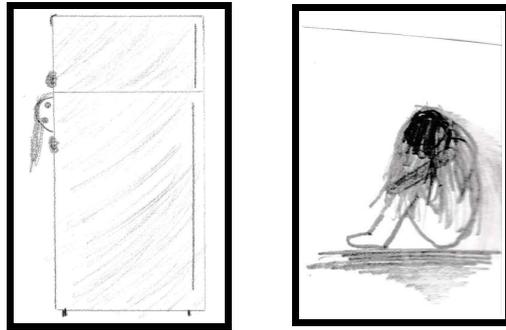
Je passais alors la journée à travailler dans mon atelier. Le soir, je ne vis toujours ni la femme ni le tableau et je commençais à m'inquiéter qu'il ne lui soit arrivé quelque chose. Plus tard, dans la soirée, le propriétaire de mon appartement, qui me servait aussi d'atelier, me rendit visite. Il me dit qu'il fallait que je parte, car je n'avais pas payé le loyer. Pourtant, je me souvenais de la femme que revoyais en train de payer pour plusieurs mois. Il me prit pour fou !

Je me retrouvais alors à la rue dans l'impossibilité de peindre, car j'avais aussi perdu mon atelier. Je ne sus jamais si cela s'était vraiment passé. Petit à petit, je succombais à une terrible tristesse, et je ne pouvais que constater que toutes les choses que la femme m'avait payées avaient disparu.



Aure, Zoé, Flora : classe de 4[°]A

Le Ravus Monster



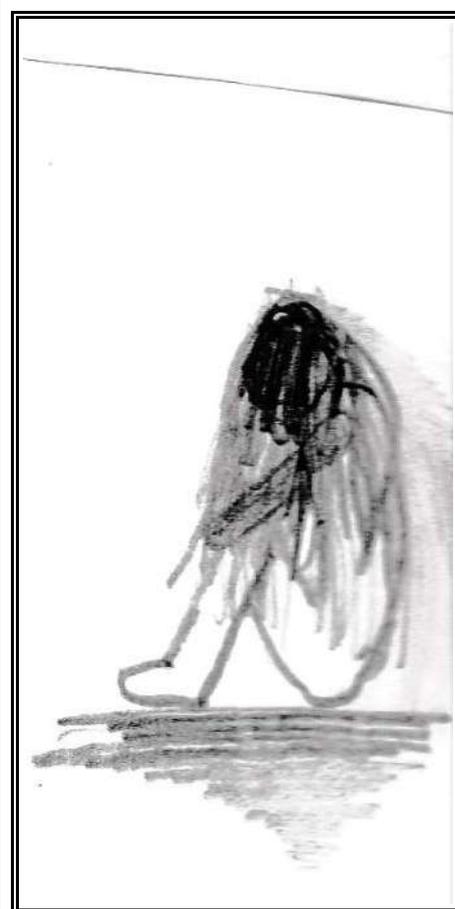
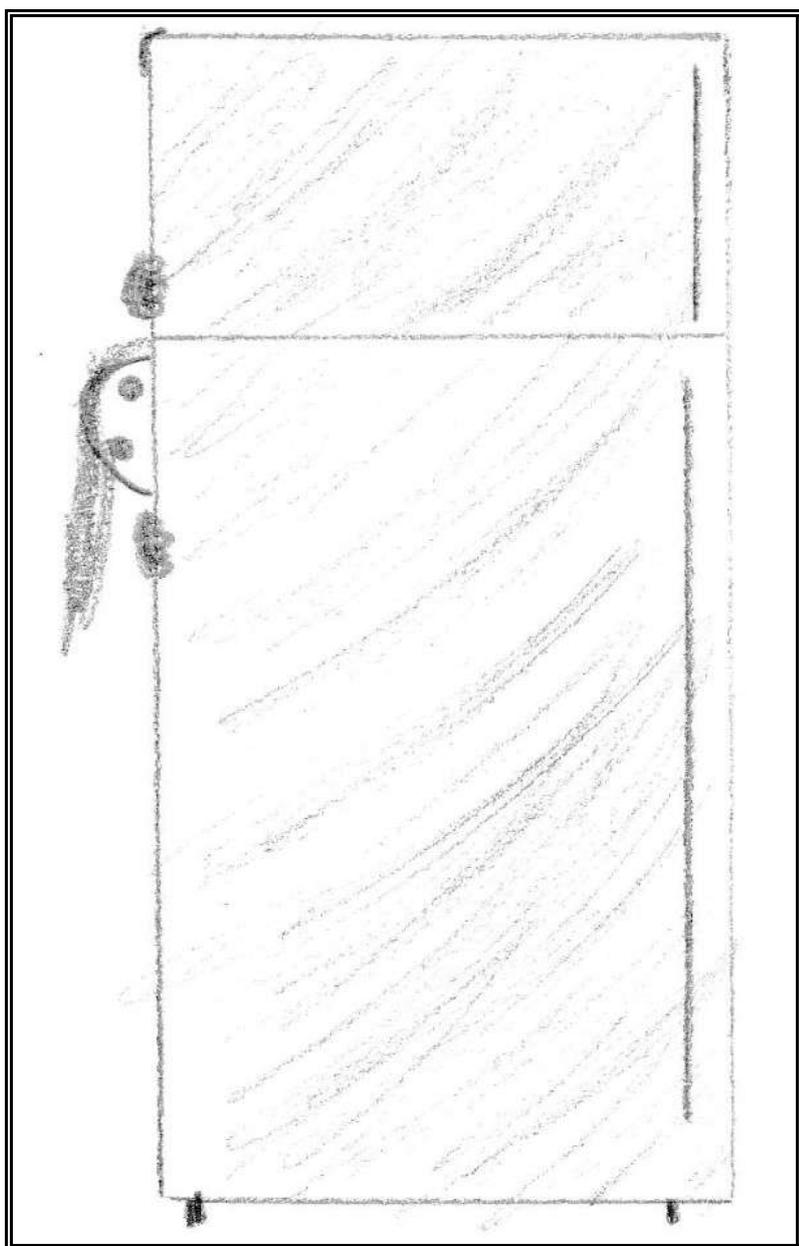
J'étais un jeune peintre sans argent qui allait être expulsé de son atelier. Dans une brocante, je vis un tableau que j'eus envie d'acheter. Je l'achetai et rentrai chez moi. Plus tard, je le mis dans un coin de ma chambre. La journée passa, puis je me mis dans mon lit.

Je me réveillai pendant la nuit et je vis une femme qui était sur mon tableau. Je me dis que mon imagination me jouait quelques tours. J'allai dans ma cuisine pour manger quelque chose, quand je vis soudain cette femme derrière le frigo. Je pris peur et retournai me coucher. Lorsque je me réveillai au petit matin, je me rendis compte qu'elle n'était plus là. Je crus donc que la fatigue me faisait halluciner. La journée passa puis, à 23h, elle apparut à nouveau. Comme j'avais peur, je partis donc dormir chez un ami qui ne me crut pas lorsque je lui racontais l'histoire de mon tableau.

Le lendemain, je rentrais et constatais que la femme était une nouvelle fois sur le tableau. Ce cycle étrange continua quelques semaines...

Un jour, lorsque j'allais aux toilettes, j'aperçus le monstre du tableau qui était là, debout devant moi. C'est alors que je me rappelais d'un film que j'avais vu avec mon frère... le monstre de mon tableau était le même que dans le film : c'était

« **Le Ravus Monster** ». Je lui mis donc un crochet du droit à la Doumbé et il tomba KO, mais je m'étais planté une écharde dans le pied, donc je l'enlevai. Je mis le monstre dans le tableau, puis j'enfermai le tableau ainsi que le monstre, dans ma cave. Je les barricadai, car j'avais peur qu'ils ressortent un jour. Personne ne me crut quand je racontais mon histoire complètement folle. Comme j'avais l'habitude ces derniers temps d'aller dans un bar avec les copains, je devais sans doute être un peu trop saoul.



Ylian, Enzo, Dorian : classe de 4B

L'Etrange Tableau



J'étais un jeune peintre sans argent et sur le point d'être expulsé de mon logement qui me servait d'atelier. Dans un bric-à-brac du marché, je tombais en arrêt devant un tableau représentant un portrait. Je l'achetais pour quelques sous, l'emportais chez moi, le nettoyais puis allais me coucher. Je n'arrivais pas à m'endormir et soudain un étrange phénomène se produisit : je sentais une étrange présence provenir du tableau que j'avais accroché dans ma chambre, en face de mon lit ! Sur ce tableau, on pouvait observer une jeune femme, très belle : elle avait un regard intense. Je me mis à paniquer, mais comme je n'avais pas dormi la nuit d'avant, je pensais que je devais sans doute avoir une hallucination. Je me dis que je devrais sans doute attendre le lendemain après avoir passé une bonne nuit pour me faire mon opinion.

Le lendemain matin, alors que j'avais passé une bonne nuit, j'eus toujours le même sentiment : comme si la femme à l'intérieur du tableau était vivante ! Chaque soir, pris de tristesse à cause de mon manque d'argent, je parlais au tableau. C'était le seul ami qui me comprenait et qui m'écoutait.

Quelques semaines passèrent, et, un matin, en me réveillant, je m'aperçus que la femme à l'intérieur du tableau avait disparu. Le cadre, lui, était encore là, mais la femme à l'intérieur

s'était curieusement volatilisée. J'étais vraiment désespéré d'avoir perdu ma seule amie. Elle au moins, me comprenait ! Je ne voulais vraiment plus entendre parler de ce tableau. Je pris alors la décision de le décrocher et de le mettre dans mon sous-sol.

Pour me changer les idées, je partis faire les courses. Une fois là-bas, de loin, je crus apercevoir une femme qui ressemblait étrangement au portrait que j'avais acheté. Je me dis alors que je devais rêver. Je ne pensais qu'à elle, car elle me manquait énormément. Ma vie n'était plus la même sans elle...

La semaine suivante, je retournai faire les courses et je croisai à nouveau cette femme. Je me décidai à aller lui parler :

« Bonjour, comment allez-vous ?

- Bonjour, je vais bien et vous ?

- Je vais bien, mais je suis triste.

- Ah bon pourquoi ? Mais attendez, il me semble que nous nous connaissons non ?

- Il me semble aussi... Voulez-vous que nous nous retrouvions au parc afin de faire plus ample connaissance ?

- Si vous voulez, bon, à samedi alors !

- Au revoir, à samedi... »

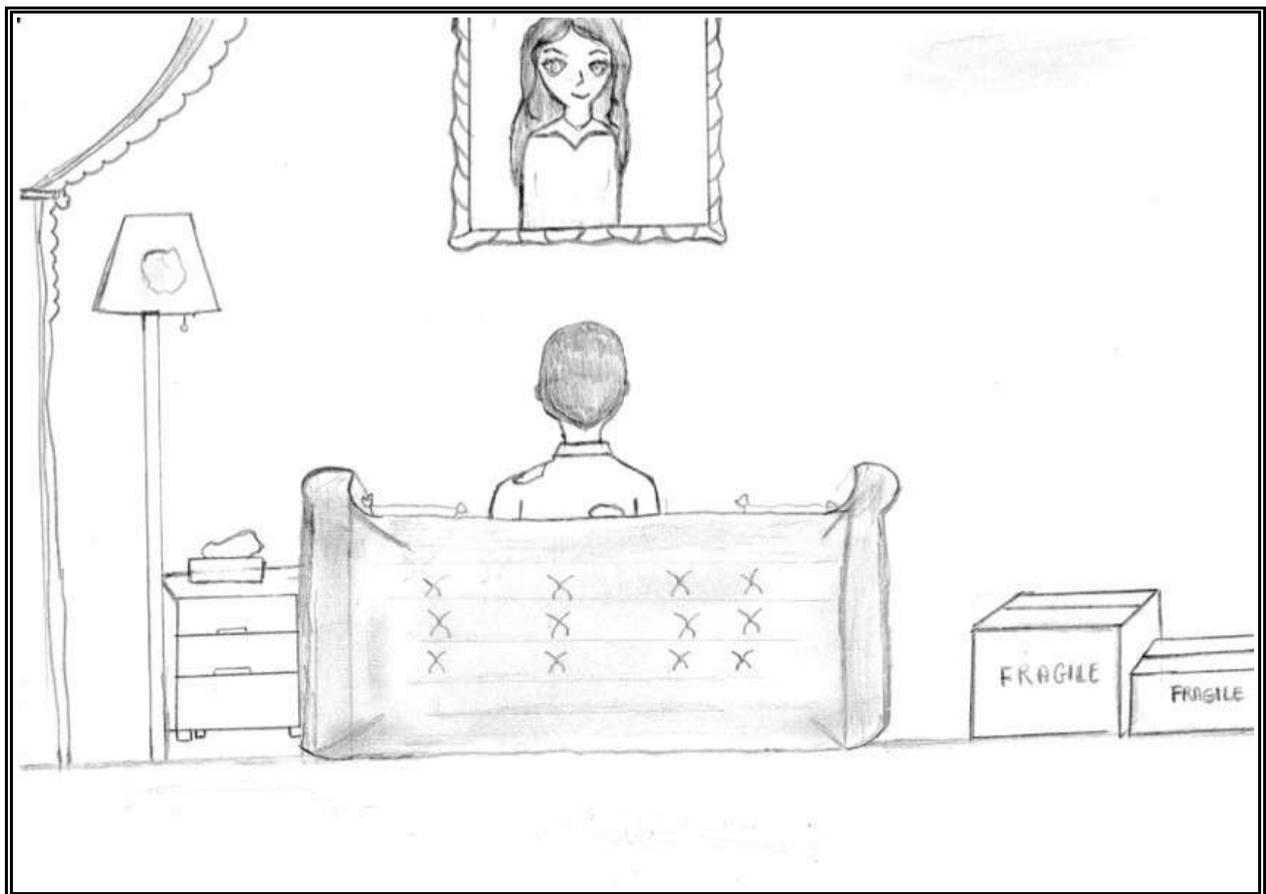
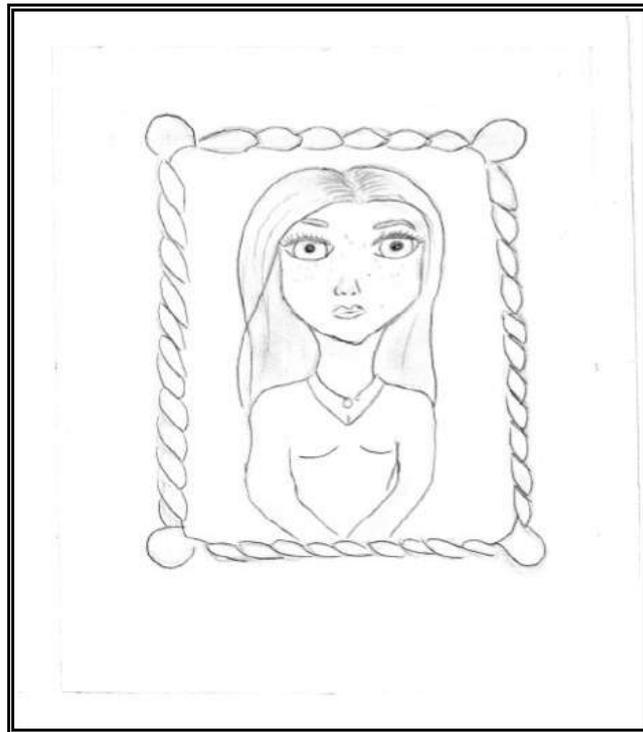
C'était étrange, il me semblait que cette femme ressemblait au portrait, mais à la fois elle paraissait tellement différente...

Le samedi, nous nous retrouvâmes comme prévu au parc et nous mêmes à discuter. Elle cherchait à savoir d'où elle me connaissait, mais cela fut impossible pour elle de s'en souvenir. De mon côté, j'en étais sûr, c'était bien elle, oui, elle, la femme du portrait, mais il valait mieux que je garde le secret pour

moi et que je ne lui dise pas. Des semaines passèrent et, comme convenu, nous nous retrouvâmes chaque samedi au parc.

Un jour, une fois au parc le samedi à l'heure convenue, je constatai que mon amie n'était pas là. Sur le coup, je me dis qu'elle avait du retard, mais les heures passèrent et mon amie n'était toujours pas là. Au bout de trois heures d'attente, je me décidai enfin à rentrer chez moi. J'étais tellement triste... Le samedi suivant, je me rendis au parc en espérant voir mon amie, mais elle n'était toujours pas là. Je compris vite que je ne la reverrai plus jamais. Pris de tristesse, je m'enfermais dans ma maison toute la semaine, jusqu'à ce qu'une idée me vienne : aller chercher le tableau dans mon sous-sol. Même si la toile était désormais vide, il me rappelait des souvenirs. Je partis donc le chercher, mais une fois le tableau dans mes mains, je fus très étonné, car oui, l'incroyable était arrivé : la femme était réapparue à l'intérieur ! Comme une flèche je courus l'accrocher en face de mon lit, là où il était avant que je le décroche.

J'étais tellement content d'avoir retrouvé mon ami ! Pour moi rien que pour moi elle était partie du monde humain pour revenir dans le tableau... Depuis ce jour je fus pleinement heureux et mes problèmes financiers s'arrangèrent définitivement. J'avais retrouvé mon amie et je m'étais acheté un atelier pour exercer ma profession. Je ne comprenais cependant pas comment tout cela s'était produit. J'avais parfois des montées d'angoisse. Etait-ce un rêve ou la réalité ?



Malorie, Marilou, Carlina : classe de 4[°]A

Le Tableau Maudit



J'étais un jeune peintre sans argent qui allait se faire expulser de son appartement. Il était quasiment une heure du matin, et je ne parvenais pas à m'endormir, lorsqu'un événement fort curieux advint. J'eus alors le sentiment que le tableau représentant une jolie jeune femme, que j'avais acquis quelques heures auparavant, me regardait d'un air accusateur, comme si j'avais commis un acte regrettable. Je me mis alors à réfléchir à toutes les bavures que j'aurais pu perpétrer durant la journée. Cependant, rien ne me vint à l'esprit.

Quelques secondes plus tard, l'expression faciale désapprobatrice de la jeune femme disparut. J'estimais, par conséquent, que cet événement était dû à la fatigue ou bien à l'alcool que j'avais consommé. Je décidai donc de m'en désintéresser.

Le lendemain, j'allais à l'appartement de mon ami Jackson. Il résidait à environ dix minutes de mon domicile. Lui et moi avions l'habitude de nous rencontrer chaque jeudi après-midi, afin de peindre quelques paysages urbains. J'arrivais à la demeure de mon ami à 14h30. Celui-ci me fit un accueil absolument chaleureux : « Bonjour mon ami, installez-vous, j'ai déjà préparé tout le matériel nécessaire. Attendez-moi là, je vais nous chercher à boire ! »

Il revint très vite avec une bouteille de vin ainsi que deux verres. Puis, nous nous sommes mis à peindre comme il était convenu.

J'admirai beaucoup Jackson, notamment grâce à son talent exceptionnel en peinture. Chaque tableau qu'il peignait était d'une monstrueuse beauté : un simple regard, et on était comme absorbé par la beauté de ces œuvres d'art.

Lorsque j'eus bientôt fini ma création, le chat de Jackson vint à côté de moi, ce qui me dérangeait fortement, car je ne raffolais pas du miaulement des chats ou autre bruits quand je travaillais. Cela me perturbait.

Dans les premiers moments, il n'effectua aucun bruit et puis, il se mit soudainement à miauler : une fois, deux fois, trois fois, quatre fois, cinq fois, six fois, sept fois, huit fois, neuf fois, dix... : la dernière fut la fois de trop ! Je saisis la queue du chat et la fit tourner autant de fois que celui-ci avait miaulé et je le lançai contre le mur. Jackson me regardait, choqué, n'osant pas s'exprimer devant une telle violence. Je partis alors de son logement, en silence, tel un voleur.

Afin de me reposer, je me dirigeai vers ma chambre et c'est à cet instant que je remarquai une chose aberrante dans le portrait. Une petite cicatrice était apparue sur le front de la jeune femme ! Comment cela avait-il pu se produire ? Il me semblait que celle-ci n'était point blessée. Je pris alors en main le tableau afin de vérifier si ce n'était pas juste une saleté ou une déchirure. Lorsque je le saisis, je fus effaré de constater que la cicatrice avait disparu. Malgré tout, je décidai de me mettre au lit. Peut-être devenais-je fou ? Peut-être était-ce de la fatigue ? Je ne le savais guère... tout ce qu'il me restait à faire, c'était dormir !

Le jour suivant, je sortis de mon lit pour me rendre dans la salle de bain. Lorsque je me regardais dans le miroir, je vis que j'avais sur le front exactement la même cicatrice que j'avais vue

sur le portrait de la jeune femme. Epouvanté, je me hâtai donc d'aller dans ma chambre afin de constater si la cicatrice était belle et bien présente sur le portrait. Quand je la vis, j'en eus la chair de poule ! Le portrait avait bel et bien cette effroyable cicatrice et me fixait du même air désapprobateur que deux jours plus tôt. Je devins tout à fait tétanisé : l'effroi que je ressentais était tel que je ne parvenais point à réaliser le moindre mouvement. Je sentis mes jambes ainsi que tout mon corps trembler de peur. Cependant, je gardais les yeux rivés sur le tableau maudit. Après quelques traumatisantes minutes, je partis de la chambre en courant le plus vite possible, fuyant un danger probablement imminent.

Je n'étais donc pas fou... Je l'avais bien vu, ce regard insistant, accusateur, ainsi que cette cicatrice que nous avons en commun. Je savais que celle-ci était apparue lorsque j'avais lancé le chat contre le mur. Peut-être que le tableau punissait tout acte de méchanceté avec une cicatrice... Pourtant, cela me semblait bien peu pour sanction ! Je me devais donc d'avoir une attitude exemplaire afin qu'aucune autre cicatrice n'apparaisse, ou bien...

Je pensai alors que me débarrasser du tableau était une possibilité. Je le mis donc dans un sac destiné à aller à la déchetterie. Lorsque je revins en mon domicile, je vis que le tableau était réapparu dans ma chambre ! Le portrait ne me regardait pas, il y avait seulement cette nouvelle balafre ! Cette fois-ci située sur sa joue gauche : elle était également présente sur mon visage ! Par conséquent, une excellente conduite serait ma seule issue face à ce tableau damné.

Durant quelques mois je fus la personne la plus irréprochable en ce bas monde. J'accumulais les actes de bonté et de bravoure. J'avouais que cela ne fut point désagréable d'être reconnu comme quelqu'un de bon.

Il m'arrivait de penser à la sanction que j'aurais pu subir si j'avais continué les actes de méchanceté (car lancer un chat

contre un mur n'était pas la seule sottise que j'ai commise). Que m'aurait fait subir le tableau ? La simple idée d'une nouvelle cicatrice me donnait des frissons d'angoisse ; je ne poursuivis donc pas ma réflexion.

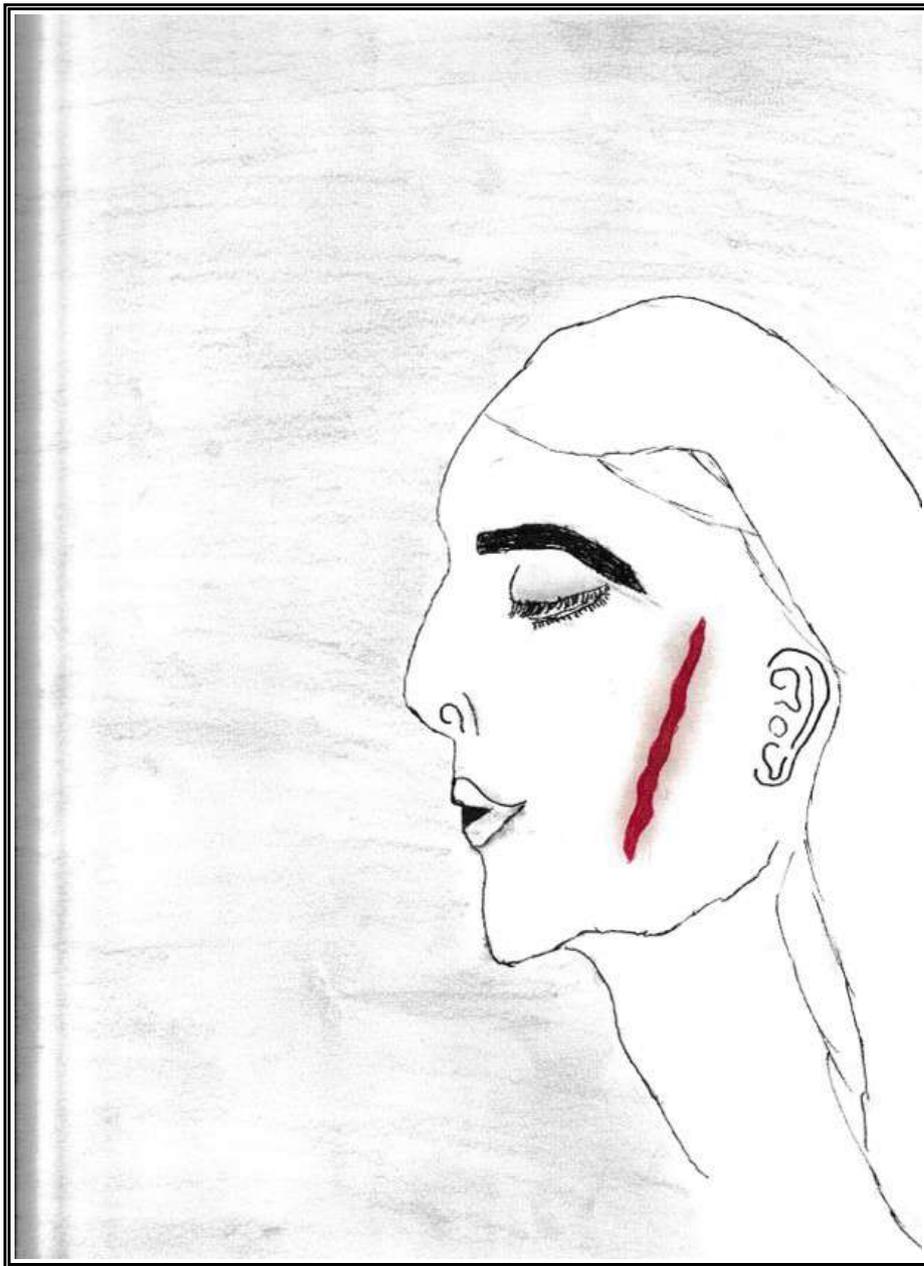
Un beau jour de printemps, un ami me proposa de l'accompagner au mariage de son cousin, **Mr. ANDERSON**. Je fus d'abord extrêmement sceptique à l'idée de me rendre à ce mariage, car **Mr. ANDERSON** était mon ancien propriétaire, celui qui m'avait expulsé quelques mois auparavant. Celui-ci avait refusé d'encaisser l'argent qui aurait remboursé les mois de loyer que j'avais en retard. Cet homme me détestait et je fus dans l'obligation de subsister dans la rue durant de multiples semaines ! Voici qu'elle était la raison de mon scepticisme. Mais finalement, je me dis que faire la fête avec des amis n'avait jamais fait de mal à personne ! Nous avions rendez-vous à 16h00, à la mairie de notre commune. Celle-ci était très charmante et bien décorée pour cette occasion. La cérémonie fut abominablement longue et ennuyante, mais la peur d'une nouvelle balafre me défendait de l'exprimer aux invités.

Un peu plus tard, je pris la route pour la salle des fêtes de notre grand village. Lorsque j'arrivai dans la salle, je vis que celle-ci était somptueusement décorée : il y avait des tables rondes ainsi que des nappes magnifiques, blanches et or. Les couverts étaient en argent, et la présence de grands lustres venait embellir l'ensemble de la salle. Elle était également d'une grandeur exceptionnelle.

Il y avait à table deux bouteilles que j'avais absorbées avec mon ami. L'entrée et le plat furent infâmes ; j'attendais le dessert avec impatience, quand j'eus une idée pour saccager le mariage de cet homme odieux. Je décidai alors de parler à tous les enfants de la cérémonie et leur promis des bonbons s'ils arrivaient à détruire le mariage. Tous les enfants partirent en courant et jetèrent de la nourriture par terre : c'était l'enfer sur terre pour tout

le monde, mais le paradis pour moi ! Les mariés étaient en pleurs. Quand ils annoncèrent la fin du mariage, je me dépêchai de partir pour éviter que les enfants viennent me réclamer les bonbons.

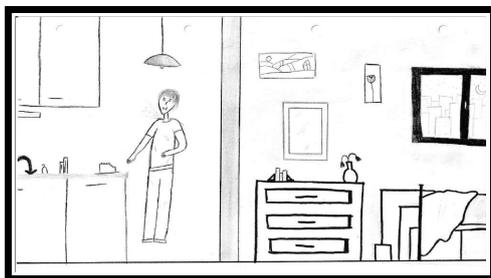
Mais sur le chemin du retour, je me sentis mal ; j'avais une mauvaise intuition. En rentrant, je vis avec horreur que le tableau était vide, mais je me sentis observé. Puis, d'un coup, je ne vis plus rien !





Chloé, Léa, Maëlys , Carmen: classe de 4B

Le Tableau Fantastique



J'étais un jeune homme sans argent passionné par la peinture et à chaque fin de mois, j'achetais un tableau pour essayer de le reproduire. Il y a quelque temps, j'achetais un tableau, le lavais, puis, j'allais me coucher. Alors que je me réveillai vers trois heures du matin, j'aperçus que le tableau n'était plus qu'une toile blanche vide. J'allumai et grâce à la lumière je vis un homme, grand, mince, qui n'avait pas de pieds, j'étais terrifié ! Il se dirigeait vers la cuisine. Je vis qu'il était en train de grignoter le gâteau que j'avais cuisiné pour ma copine, la veille. Je me levai et lui demandai, en tremblant, ce qu'il faisait chez moi. Il me répondit : « Je suis l'homme du tableau. Si une personne a le malheur de le nettoyer, je fais de sa vie un enfer et ta vie sera comme un cauchemar ».

En effet, trois mois plus tard, je remarquai quelques changements dans mon quotidien : quand je sortais, les gens s'écartaient de moi ; la lumière de chez moi s'éteignait toute seule et j'entendais très souvent des sortes de voix qui criaient mon nom. Je ne me sentais jamais chez moi comme si, à tout moment, il allait arriver quelque chose de grave. Je ne dormais plus la nuit : cela me rendait malade ! Les voix me rendaient fou et je me demandais comment tout cela était possible . J'ai énormément réfléchi et je décidai d'essayer de salir le tableau pour voir si cet homme se retrouverait à nouveau figé à l'intérieur. Et

cela fonctionna ! L'homme était à nouveau dans le tableau. Je sortis aussitôt de chez moi et je me débarrassai du tableau.

En rentrant chez moi, je me demandai comment cela était possible. Devais-je aller consulter un médecin pour savoir si j'étais fou ? Allais-je être libre et tranquille ?



Dylan, Elsa, Alicia : classe de 4[°]A

Le KAKOU KAKOU



J'étais un jeune peintre qui allait être expulsé de son atelier. Après avoir acheté dans une brocante un tableau qui me plaisait, j'avais décidé d'aller me reposer.

J'étais tellement fatigué que je m'étais assis dans mon canapé.

Soudain, un bruit retentit : « Kakou Kakou ! » Apeuré, je me levai. Je n'osai plus bouger. J'étais tout seul chez moi avec mon tableau. Je ne voyais pas comment une personne aurait pu s'infiltrer chez moi ! Je me demandai si j'avais fermé la porte d'entrée. Il me semblait que oui... Je me dis que j'avais peut-être eu une hallucination... J'allais me rasseoir et je m'endormis.

Quand je me réveillai, ma maison était saccagée. Pourtant, hier, j'avais fermé la porte à clef. Tout cela me sembla étrange !

Tout à coup, j'entendis de nouveaux bruits étranges qui venaient d'une autre pièce et que je ne pourrais pas décrire. Une chose était certaine, les bruits venaient du tableau.

Je pris donc la décision de partir de ma maison en y laissant le tableau.

Après être parti, je n'arrêtais pas de penser au tableau. Je voyais sans cesse le corps de cette drôle de créature et me demandai si tout ceci n'était qu'un rêve.



Source de la photo : « De l'écureuil dans les assiettes britanniques » sur le site du magazine l'Express. Article de Pierre Labrunie, 29/07/2010.

Henri, Lucas, Gaya, Noa : classe de 4B

Le Tableau Mystérieux



J'étais un jeune peintre sans argent, tout près d'être expulsé de mon atelier qui était aussi mon foyer.

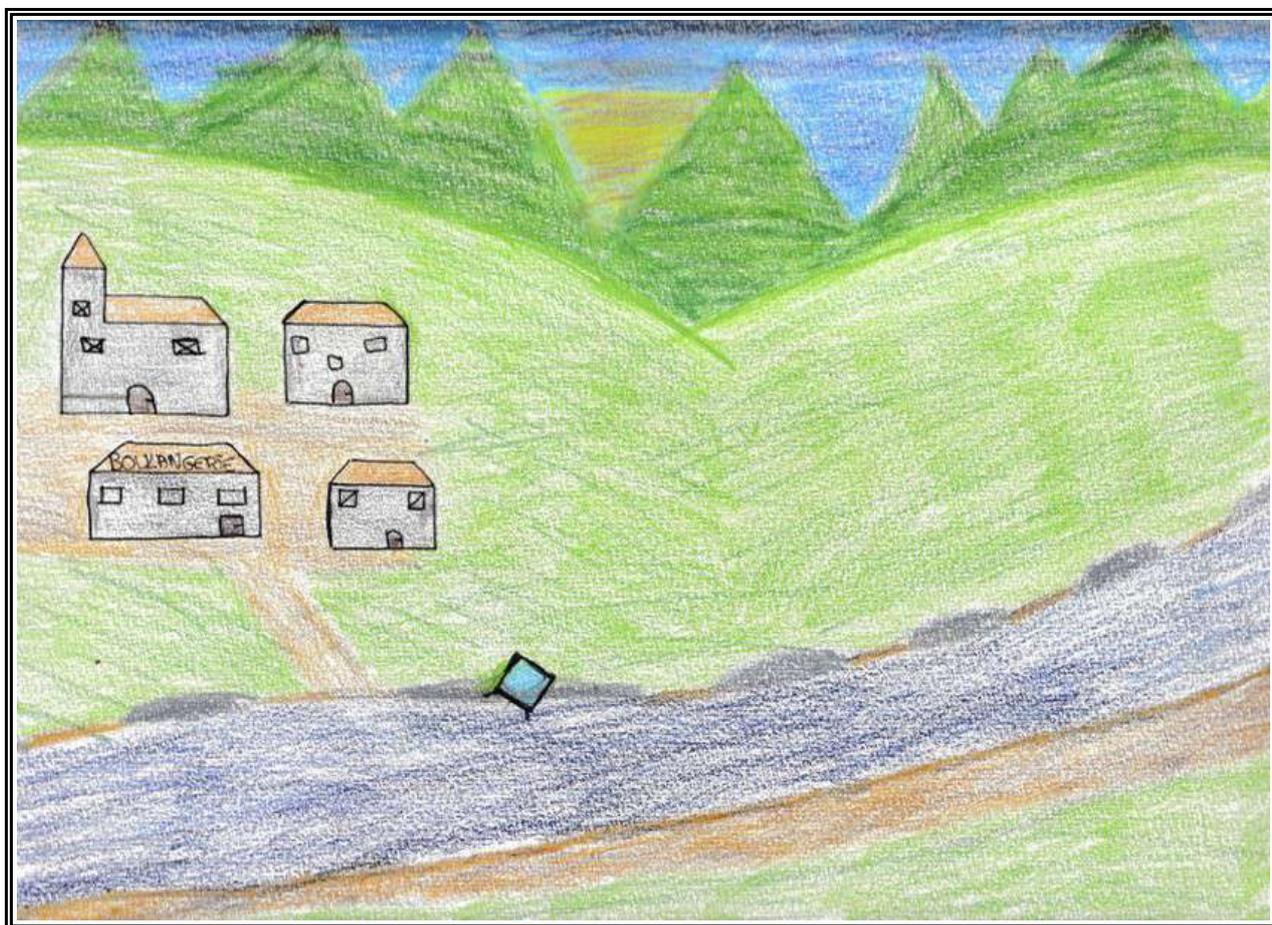
Quand, j'eus terminé de nettoyer le tableau, je montai dans ma chambre pour dormir. Je n'arrivai point à trouver le sommeil quand tout à coup un étrange bruit retentit dans le salon. J'étais comme terrifié. Je pris mon courage à deux mains, et descendis les escaliers. Je sursautai quand je vis une ombre traverser derrière le rideau. J'eus peur et je décidai de prendre un balai pour me défendre. Je regardai le tableau : il n'y avait plus le personnage, il avait disparu ! Je m'approchai du rideau. Celui-ci bougea et je le frappai. Il cria : « à l'aide », et je vis une ombre. Le personnage partit en courant, car j'étais très menaçant avec mon balai ! On aurait dit un homme et il paraissait terrifié. Dès qu'il sortit de la maison, je me dépêchai de fermer la porte à clef, et de verrouiller les fenêtres.

Quelques jours plus tard, je m'aperçus que j'étais de plus en plus maladroit. J'avais l'impression d'être maudit. Un soir en allant me coucher, je tombais dans l'escalier. J'en avais assez ! Je décidai d'aller jeter le tableau de la rivière, car j'avais la sensation que c'était ce dernier qui me hantait. Le lendemain matin, à la première heure, j'allai le jeter dans la rivière.

La semaine suivante, je déménageais pour toujours, à deux cents kilomètres de mon atelier pour me changer

les idées, mais je n'avais pas beaucoup d'argent, donc je choisis une petite maison de village non loin d'une rivière.

Quand j'eus aménagé mon nouveau domicile, je décidai, pour me détendre, d'aller me balader au bord de la rivière. Soudain, je vis ce maudit tableau échoué au bord de l'eau ! Je m'approchai du tableau quand tout à coup il m'aspira et je me retrouvai seul dans le désert. A ce moment-là je ne savais point si cela était réel ou irréel.



Benjamin, Zoé, Théo : classe de 4[°]A

Le Tableau Envoûtant



J'étais un jeune peintre sans argent qui allait être expulsé de son logement. Un soir, je n'arrivais pas à m'endormir et, soudain, un étrange phénomène se produisit. J'entendis un bruit imperceptible : une sorte de sifflement qui pouvait faire penser au vent. Je me dirigeai vers mon atelier éclairé par la pleine lune. Il était également rempli de tableaux drapés de tissus.

Je retournai mon atelier en prenant bien soin de ne pas toucher à ma nouvelle trouvaille. De nouveau, je m'approchai du portrait et m'aperçus que le son grandissait au fur et à mesure que je me rapprochai.

Mon cœur se mit à battre à tout rompre, je me mis à pâlir, j'avais la respiration comme coupée. Je me persuadais de l'absurdité d'une telle idée. Cependant, je devais bien me rendre à l'évidence : le tableau était, en effet, animé d'un regard intense et le portrait me fixait. Ce qui me semblait n'être qu'un bruit se transforma en un cri strident. Le visage sur le tableau se déforma comme s'il souffrait d'une douleur ardente. Je me rendis compte de la nature étrange de l'objet. Qu'était-ce donc ? Avais-je perdu la raison ?

A force de le regarder, mes nerfs étaient tendus à l'extrême. Je me retrouvais incapable d'émettre un quelconque son ni même de bouger par l'oppression qui me saisit tout à coup.

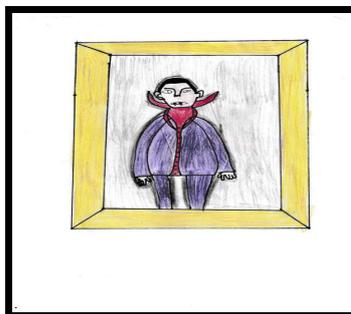
Je restai figé au milieu de mon espace de travail, tandis que la pièce se mettait à tourner autour de moi et du portrait qui, lui, restait là, faisant face à mon regard pétrifié. Malgré la bizarrerie de la situation, mon appréhension s'envola totalement et je me laissai engloutir par l'œuvre. C'est alors que le cri s'estompa.

J'ouvris les yeux et découvris que je n'étais plus dans mon atelier rempli de pinceaux et de chevalets en désordre. J'étais couché au milieu d'une pièce qui me semblait inconnue. Peu d'objets dans la pièce me semblaient communs. Que s'était-il passé ? Avais-je rêvé ? Où était le portrait ? Une chose était sûre en tout cas, le cri du portrait allait me hanter jusqu'à la fin de mes jours, j'en fus, à ce moment, persuadé.



Jules, Marius, Elyott, Dylan : classe de 4B

Le Tableau Ensorcelé

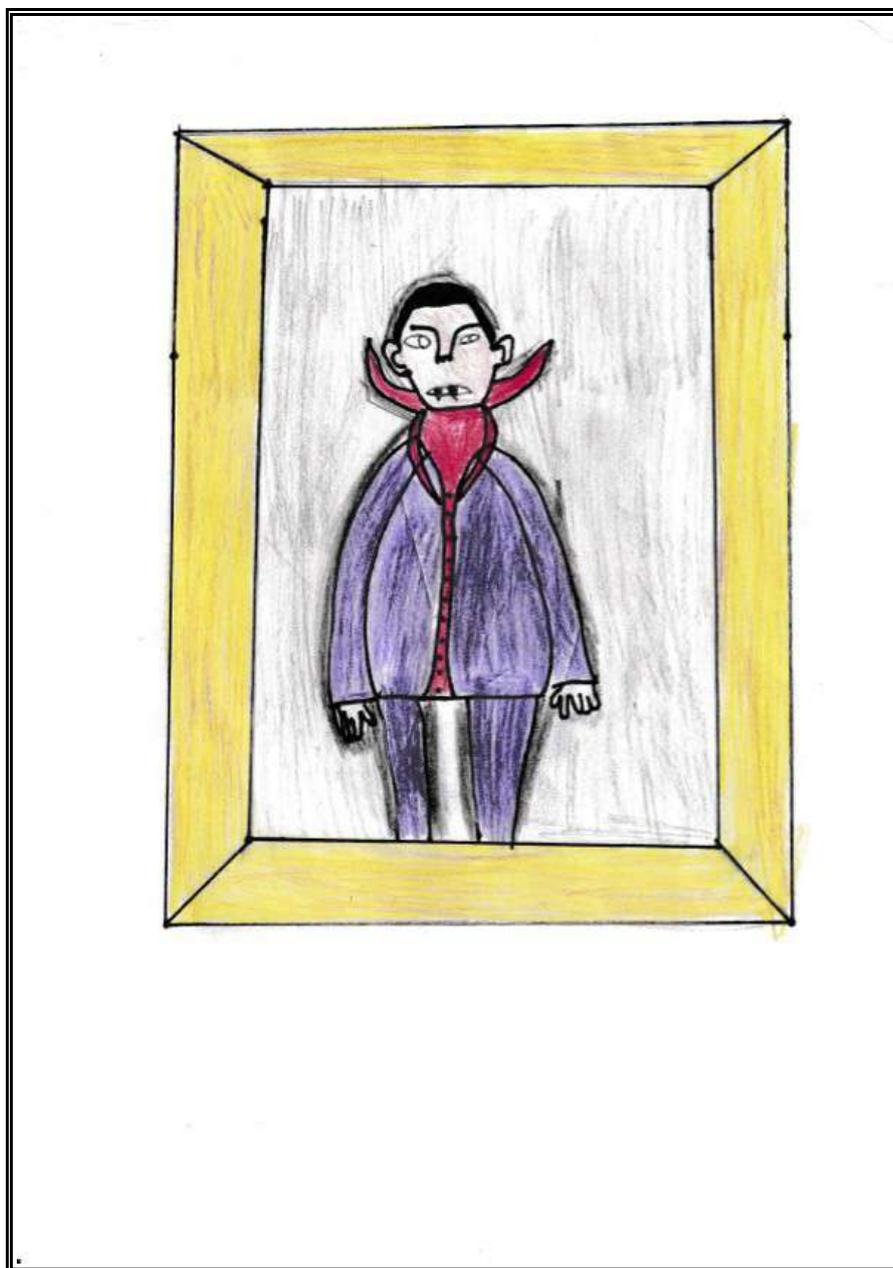


J'achetai le tableau pour quelques sous, puis je l'emportai chez moi. Je le nettoyai puis j'allai me coucher. Je n'arrivais pas à dormir, car je repensai à ce tableau si sombre, quand tout à coup, alors que je venais de mettre la lumière, je vis le vampire qui commençait à sortir du tableau. Tout d'abord, je vis sortir ses pieds, ses jambes, puis tout son corps entier. Je commençai donc par ouvrir la fenêtre et je sautai dans le vide.

Puis je me précipitai dans une forêt à toute vitesse. Malheureusement, le vampire me suivit. Par chance, je vis alors une grotte et je me précipitai à l'intérieur. Elle était toute sombre et très petite. Je m'y réfugiai donc pour y passer la nuit. J'étais très inquiet, mais comme je ne vis personne arriver, je fus complètement rassuré. Le matin, je retournai discrètement dans mon atelier. Je décidais à ce moment-là de revendre le tableau. Un client l'acheta et l'emporta alors chez lui.

Il était hyper content de l'avoir acheté. Il l'accrocha alors dans la cuisine, le vampire était de nouveau sorti du tableau. Il était en train de cuisiner une soupe de sang. Il se réfugia donc dans la cave et il attendit que le jour se lève. Le lendemain, il se rendit donc à la cuisine et constata que le tableau avait disparu. Il le chercha partout, mais il n'était nulle part.

Avait-il donc disparu ? Cela resterait un mystère pour lui et depuis il était tout le temps angoissé.



Yoan, Sélina, Aurélien : classe de 4[°]A